

Concernant l'apprentissage de l'écrit, à peu près la moitié des enfants avec TDLO ont accès à la lecture-écriture, tandis que l'autre moitié évolue vers une dyslexie-dysorthographe avec des niveaux d'intensités variables. Les conséquences et l'évolution dans les dyslexie-dysorthographe primaires (sans trouble du langage oral) sont souvent moins péjoratives qu'avec les TDLO car le langage oral ne peut pas être utilisé efficacement comme compensation. (Mazeau, 2021, p.112-113)

Ainsi les préconisations sont d'une part de favoriser la communication et les relations aux pairs et aux adultes, et d'autre part de permettre les apprentissages. Ce sont ces deux principaux objectifs qui doivent guider les interventions de chacun (famille, école, rééducateur), de la petite enfance jusqu'à l'entrée dans la vie active en prenant toujours compte l'âge de l'enfant, ses intérêts, sa personnalité, l'intensité des troubles et évidemment son évolution.

Aujourd'hui, nous ne connaissons pas l'origine de ces troubles bien qu'on ait pu trouver des arguments en faveur d'une origine génétique. Des TDLO ou des difficultés d'apprentissage du langage écrit sont plus fréquemment retrouvés chez les parents et/ou dans la fratrie de l'enfant dysphasique. Même si le TDLO ne peut être guéri, si l'enfant grandit dans la sérénité, a confiance en lui, est capable de nouer des relations, de faire des acquisitions scolaires satisfaisantes et d'apprendre à vivre avec cela, alors l'objectif est réussi. (Mazeau, 2021, p.115-116)

4. Le développement du langage et l'exposition aux écrans

Depuis maintenant plusieurs années, les écrans ont pris une grande place dans la vie de chacun et dans notre quotidien. Nous savons que les écrans ont un impact sur notre développement psychologique, cognitif, social et affectif mais il existe encore peu de données concernant l'effet de l'exposition aux écrans sur le développement des enfants en âge préscolaire, alors que leur utilisation quotidienne ne cesse d'augmenter. En effet, télévision, tablettes, smartphones ou ordinateurs sont présents dans la quasi-totalité des foyers. (Gillioz, Lejeune & Gentaz, 2024)
Dès 2007, sont apparues les premières balises de recommandations pour les parents émises par le psychiatre français Serge Tisseron, sous la forme de 3-6-9-12. La télévision pas avant 3 ans, la console pas avant 6 ans, internet après 9 ans et les réseaux sociaux après 12 ans. Elles ont été actualisées en 2019 en lien avec le développement rapide des médias numériques, mais elles

restent un moyen mnémotechnique largement connues.²

Une enquête menée sur 500 foyers francophones a montré que le nombre de foyers multi-équipés en 2022 était de 98.15%, et que la moyenne d'écrans s'élevait à sept heures par ménage. Ce phénomène de surexposition a même augmenté suite à la crise sanitaire qui a marqué pendant plus de trois ans le monde. Dans ce contexte de confinement, les enfants ont généralement été davantage exposés aux écrans dès leur plus jeune âge.

Hors de ce contexte-là, plusieurs études montrent que certains parents utilisent les différents écrans comme une aide pour « s'occuper » de leurs enfants et ainsi pouvoir se libérer du temps et non pas comme un outil pédagogique, qui favoriserait les échanges et les interactions dyadiques. Il s'avère alors que les enfants se retrouvent régulièrement seuls devant ces différents écrans. (Gillioz, Lejeune & Gentaz, 2024)

Nous avons vu que le développement du langage oral est un phénomène universel, mais puisque qu'il s'acquiert principalement lors des échanges dyadiques entre l'enfant et son parent, il s'agit d'un phénomène grandement modulé par l'environnement. Comme déjà mentionné, l'acquisition de nouveaux mots se fait plus rapidement si le parent interagit régulièrement avec son enfant, par exemple en pointant ou en nommant les objets du quotidien. L'utilisation des écrans au sein du foyer à travers une exposition passive ou directe pourrait avoir des répercussions à court-terme sur le développement du langage expressif et réceptif de l'enfant, mais aussi des années plus tard car il a également été observé que de moins bonnes capacités langagières étaient en lien avec une baisse des performances scolaires et même le développement de psychopathologies à l'adolescence. (Gillioz, Lejeune & Gentaz, 2024)

Cependant, malgré les nombreuses études publiées, aucun consensus n'est présent dans la littérature scientifique à propos d'un potentiel impact de l'exposition aux écrans sur le développement des capacités langagières. De nombreux biais méthodologiques existent dans les études, tels que variables prises en compte, âge, contenu, durée d'observation et d'exposition, contexte socio-culturel, méthodes de récolte des données...

Voici en exemple deux études sur ce sujet ainsi que les résultats d'une méta-analyse (synthèse scientifique d'études) :

² 3-6-9-12+. URL : <https://www.3-6-9-12.org/les-balises-3-6-9-12/>

Bibliographie

3-6-9-12+. (2016-2022). Découvrons les balises. Tiré de <https://www.3-6-9-12.org/les-balises-3-6-9-12/>

Action innocence. (2021). Effet de l'exposition aux écrans sur le développement des compétences multisensorielles et des interactions précoces chez les très jeunes enfants (6-36 mois). Tiré de https://www.actioninnocence.org/projet_recherche/effet-de-lexposition-aux-ecrans-sur-le-developpement-des-competences-multisensorielles-et-des-interactions-precoces-chez-les-tres-jeunes-enfants6-36-mois/

Action Innocence. (2024). *Grandir avec les écrans, de 12 à 24 mois*. Nous Prod. Tiré de <https://www.actioninnocence.org/publication/grandir-avec-les-ecrans-12-24-mois/>

Alaria L. et Gentaz É. (2018). *Le développement du langage oral chez les jeunes enfants mono- ou multilingues*. Genève, Université de Genève.

ARLD Association romande des logopédistes diplômé.e.s. (2020). Les écrans ou... ? Tiré de https://arld.ch/storage/app/media/uploaded-files/Brochures/prévention%20écran/prevention_ecran_en_francais.pdf

ARLD Association romande des logopédistes diplômé.e.s. (2020). Comment aider votre enfant à développer son langage dès sa naissance. Informations et conseils pratiques pour les parents. Tiré de https://arld.ch/storage/app/media/uploaded-files/Brochures/Prévention/ARLD-brochure_prevention.pdf

Bossière, M. (2024). Disruption relationnelle et environnement. *Nouvelle Revue de l'Enfance et de l'Adolescence*, N° 10 (1), 47-64. <https://doi.org/10.3917/nrea.010.0047>.

Daviault, D. (2011). *L'émergence et le développement du langage chez l'enfant*. Montréal : Chenelière.

Gentaz, E. (2025). Les effets des « écrans » sur le développement des jeunes enfants : quels sont les apports et les limites de la recherche ? Tiré de https://www.actioninnocence.org/wp-content/uploads/2025/03/02_Gentaz.pdf

Gillioz, E., Lejeune, F., Gentaz, E. (2022). Les effets des écrans sur le développement psychologique des très jeunes enfants : une revue critique des recherches récentes. *ANAE. Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, vol. 178, p. 309–320. https://www.actioninnocence.org/wp-content/uploads/2022/07/ANAE_Revue.de_questions.pdf

Gillioz, E., Lejeune, F., Gentaz, E. (2024). L'exposition aux écrans des enfants de moins de trois ans en Suisse romande, à la suite de la pandémie du COVID-19. *ANAE, Approche*

neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant, vol. 191, p. 349–358.

https://www.actioninnocence.org/wp-content/uploads/2024/10/Gillioz1_ANAE_2024.pdf

Ministère de la santé et de la prévention. (2007). Les troubles de l'évolution du langage chez l'enfant, guide pratique. Tiré de https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/plaquette_troubles-2.pdf

Mazeau M. (2021). *Les troubles du langage chez l'enfant*. Auxerre : Sciences Humaines Eds. Pro Juventute. (2024). Les médias numériques pour les moins de six ans. Tiré de <https://www.projuventute.ch/fr/parents/medias-et-internet/medias-numeriques-age-prescolaire>

Reper, promotion de la santé et prévention. (2020). Ecrans ABC. Tiré de <https://prevention-ecrans.ch/ecran-abc-pros-materiel/>

Santé publique France. (2020). L'exposition aux écrans chez les jeunes enfants est-elle à l'origine de l'apparition de troubles primaires du langage ? Une étude cas-témoins en Ile-et-Vilaine. Tiré de https://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2020/1/2020_1_1.html

Ville de Neuchâtel. (2020). 3,2,1... PARLEZ ! Un projet du Centre d'orthophonie de Neuchâtel. Tiré de https://www.neuchatelville.ch/fileadmin/sites/ne_ville/fichiers/Sante/Orthophonie/1_Prev_EC_RANS_WEB_A4_DoublePages.pdf